

WEBINAIRE SUR LE RENFORCEMENT DES
CAPACITÉS DANS LE CADRE DE LA
SEMAINE MONDIALE D'ACTION POUR
L'ÉDUCATION (GAWE) 2026

Atelier de formation GAWE sur le financement de l'éducation

9 APRIL 2026
2:00-3:30PM SAST



Scannez pour vous inscrire



« Garder la flamme bien haute » : dans les coulisses de l'atelier de formation GAWE 2026 sur le financement de l'éducation

La Semaine mondiale d'action pour l'éducation (GAWE) 2026 s'annonce comme l'une des mobilisations les plus percutantes sur le plan politique de la Campagne mondiale pour l'éducation (GCE), alors que militants, éducateurs et jeunes leaders se préparent à « porter haut la flamme » de l'éducation du 20 au 25 avril 2026.

Lors d'un atelier d'apprentissage virtuel sur la GAWE 2026 qui s'est tenu le 9 avril, Cecilia « Thea » Soriano, responsable des campagnes et de la communication de la GCE, a ouvert la session en replaçant la GAWE 2026 dans le contexte d'une crise croissante du financement de l'éducation, alimentée par les guerres, le changement climatique, la baisse de l'aide et les pressions croissantes en faveur de la privatisation.

Thea a souligné que l'ODD 4 souffrait d'un sous-financement chronique. On constate un déficit annuel de 97 milliards de dollars ; 41 % des pays ne respectent pas les critères internationaux en matière de dépenses d'éducation, et de nombreux pays à faible revenu consacrent désormais davantage de ressources au remboursement de leur dette qu'à l'éducation. Elle a défini quatre priorités pour la GAWE 2026 : (1) mettre en lumière la crise du financement de l'éducation, (2) exiger une augmentation des investissements nationaux et de l'aide publique au développement (APD) dans une éducation publique de qualité pour tous, (3) saisir les opportunités politiques telles que la Convention-cadre des Nations unies sur la coopération fiscale internationale et une future convention des Nations unies sur la dette souveraine, et (4) relier le financement à des objectifs plus larges en matière de droits humains, de paix, d'égalité des genres, d'inclusion et de développement durable.

CAMPAIGN FOR
UCAT
[education.org](http://www.campaignforeducation.org)





Pourquoi la mobilisation des ressources nationales est-elle importante ?

Au cours de la première partie thématique, Thea a lancé une réflexion sur les raisons pour lesquelles la mobilisation des ressources nationales (MRN) constitue la pierre angulaire du financement durable de l'éducation, et sur la manière dont les mécanismes dits « innovants » peuvent menacer l'éducation publique lorsqu'ils privilégient le profit au détriment des droits. Elle a souligné que des systèmes fiscaux équitables et progressifs sont le moteur de l'éducation publique, mais que de nombreux gouvernements s'appuient sur des impôts régressifs, tolèrent les abus fiscaux et sont confrontés à une administration défailante et à la corruption, le tout dans le cadre d'une architecture financière mondiale favorisant les pays les plus riches.



Campagnes pour un financement durable de l'éducation

Une table ronde consacrée aux campagnes sur la fiscalité et la dette a réuni Ashina Mtsumi, coordinatrice de la TaxEd Alliance, et Catherine Mithia, chargée de recherche et de plaidoyer à la Convention des Nations unies sur la gestion de la dette souveraine.

Ashina a montré que de nombreux pays à faible et moyen revenu perçoivent moins de 15 % de leur PIB en impôts – un chiffre bien inférieur aux quelque 30 % nécessaires pour financer correctement les droits et les services publics – et a démystifié l'idée selon laquelle de généreux congés fiscaux sont nécessaires pour attirer les investisseurs, soulignant au contraire les pertes annuelles colossales liées à l'abus de l'impôt sur les sociétés et à l'évasion fiscale offshore. Elle a exhorté les coalitions à mettre fin aux incitations fiscales néfastes, à réformer la fiscalité des industries extractives, à renégocier les conventions fiscales inéquitables et à promouvoir des systèmes fiscaux progressifs et sensibles au genre, tout en s'engageant activement dans les négociations en vue d'une convention fiscale des Nations unies.



Catherine a expliqué comment l'augmentation et la commercialisation croissante de la dette – souvent contractée à des taux d'intérêt deux à quatre fois supérieurs à ceux payés par les pays à revenu élevé – lèsent l'éducation, de nombreux gouvernements consacrant désormais davantage de ressources au service de la dette qu'à l'enseignement. Elle a souligné les effets néfastes des mesures d'austérité liées aux prêts du Fonds monétaire international (FMI) et de la Banque mondiale, qui gèlent ou réduisent fréquemment les dépenses publiques dans des secteurs tels que l'éducation et la santé, et a appelé les coalitions à soutenir une convention des Nations unies sur la dette souveraine qui établirait des mécanismes transparents, rapides et fondés sur les droits pour le règlement de la dette.

Case for Investment

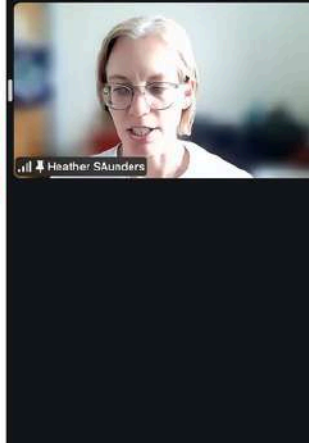
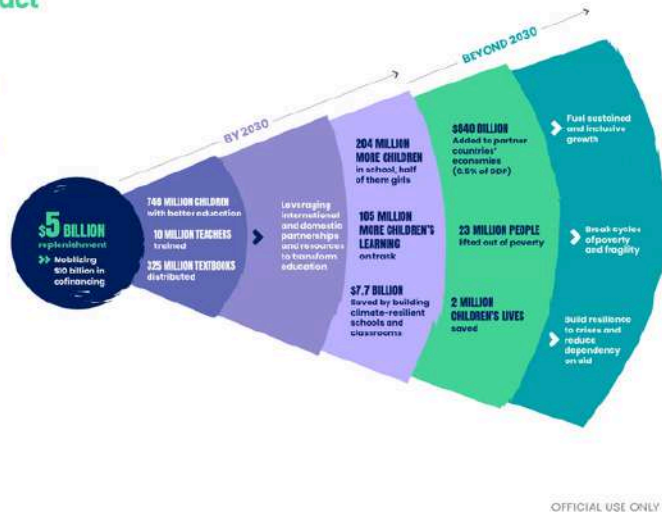
GPE's case for investment outlines GPE's impact

The case for investment covers the benefits of investing in education, the cost of inaction, and why GPE is a critical investment.

With a \$5 billion replenishment, GPE will mobilize \$10 billion in cofinancing for a combined **\$15 billion investment by 2030**. This will:

- Reach nearly 750 million children with better education
- Train 10 million teachers
- Distribute 325 million textbooks

Download the full and summary versions on GPE's [website here](#)



Reconstitution des ressources du Partenariat mondial pour l'éducation (GPE) et aide publique au développement (APD) : pourquoi le multilatéralisme reste essentiel

La session suivante a porté sur la campagne de reconstitution des ressources du Partenariat mondial pour l'éducation (GPE) et sur le rôle central de l'aide dans un programme éducatif visant à « ne laisser personne de côté ». Heather Saunders, responsable adjointe de l'équipe de plaidoyer mondial au sein du GPE, et Edwin Ikhuoria, spécialiste principal des partenariats au sein de cette même équipe, ont présenté une vue d'ensemble du processus de reconstitution des ressources, expliquant que le GPE cherche à lever 5 milliards de dollars d'ici 2030, avec la possibilité de mobiliser 10 milliards supplémentaires en cofinancement et de soutenir des centaines de millions d'apprenants et des millions d'enseignants. Ils ont également fait le point sur la mobilisation des ressources nationales et les engagements des pays, et ont encouragé les coalitions à considérer le GAWE 2026 comme une occasion de relier le plaidoyer en faveur des budgets nationaux aux appels lancés aux donateurs pour qu'ils augmentent et ciblent mieux l'APD en faveur de l'éducation.

Une session consacrée aux stratégies pratiques a réuni Cheikh Mbow, directeur exécutif du COSYDEP (Sénégal), Joseph Wasikhongo, coordinateur national d'Elimu Yetu (Kenya), et Joseph Nhan-O'Reilly, cofondateur et directeur exécutif du Réseau parlementaire international pour l'éducation (GCE-UK). Ils ont dressé le bilan des cycles de reconstitution précédents, mettant l'accent sur des tactiques telles que l'envoi de lettres coordonnées et l'organisation de réunions avec les ministres de l'Éducation et des Finances, la mobilisation des parlementaires, les mobilisations citoyennes, l'utilisation des médias et l'alignement des actions de la société civile sur les moments diplomatiques clés afin d'obtenir des engagements plus fermes.





Les enfants, les jeunes et la défense créative des droits

La participation des jeunes et l'organisation intergénérationnelle ont été mises en avant lors d'une session animée par Israel Quirino, chargé de projet et responsable de l'engagement des jeunes au sein de la Campagne latino-américaine pour le droit à l'éducation (CLADE). Israel a établi un lien entre la GAWE 2026 et l'appel lancé par le Rapporteur spécial des Nations unies sur le droit à l'éducation pour recueillir des contributions sur l'architecture financière internationale, la dette et le droit à l'éducation, invitant les coalitions à organiser des sessions où les enfants et les jeunes peuvent explorer ces thèmes et soumettre des dessins, des poèmes, des récits ou des vidéos. L'objectif est de veiller à ce que les personnes les plus touchées par l'austérité et le sous-financement des écoles façonnent le discours et les revendications politiques de la campagne.

HOLD THE FLAME HIGH!

Invest in Education, Transform Lives

Communication : raconter une histoire commune

Lors de la dernière session, Medha Soni, responsable de la communication et des médias au sein de la CME, a présenté une stratégie de campagne articulée autour de trois piliers – le financement de l'éducation en tant que choix politique, la défense d'une éducation publique de qualité, et un cadre axé sur la justice reliant l'éducation à la fiscalité, à la dette, à la paix et aux inégalités – ainsi qu'un parcours narratif de six jours diffusé à travers des affiches et des stratégies sur les réseaux sociaux. Chaque jour sera consacré à un angle spécifique, allant de messages généraux sur l'investissement et l'APD/GPE à l'éducation de la petite enfance, en passant par les enseignants, la justice fiscale et la justice en matière de dette, pour aboutir à l'appel final : « Financez l'éducation, pas la guerre. » Les coalitions pourront utiliser une identité visuelle commune et des supports multilingues, ainsi que des hashtags communs tels que #HoldTheFlameHigh, #GAWE2026, #EducationFinancing, #RightToEducation et #MultiplyPossibility, tout en adaptant le contenu et les actions à leur propre contexte.

À l'approche du GAWE 2026, l'atelier a souligné que le financement de l'éducation n'est pas un simple détail technique, mais un choix politique qui déterminera si la promesse d'une éducation pour tous sera tenue ou reportée une fois de plus. Grâce à un plaidoyer coordonné sur les questions fiscales et d'endettement, à une forte mobilisation publique et à l'utilisation stratégique de plateformes mondiales telles que la reconstitution des ressources du GPE, les membres et les alliés de la GCE entendent faire en sorte que, dès le mois d'avril prochain et au-delà, la flamme du droit à l'éducation brille de mille feux.

